



PAGE 6

**FÉCONDI'LAIT :
RÉSULTATS DES
AUDITS 2024**

PAGE 8

**FIÈVRE Q : OÙ EN
EST-ON DANS
LE JURA ?**

PAGE 12

#ACTU'

ÉDITO

Chères Adhérentes, Chers Adhérents,

À l'heure où je prends la plume pour vous écrire ces quelques lignes, les Jeux Paralympiques viennent de s'achever en France, avec une belle moisson de 75 médailles pour nos sportifs, venant compléter les 64 médailles remportées lors des Jeux Olympiques. Une double réussite qui témoigne de la force des valeurs de persévérance et de solidarité, tant dans le sport que dans notre quotidien.

C'est aussi la rentrée pour notre coopérative. Les administrateurs ne relâchent pas leurs efforts pour finaliser la feuille de route de notre coopérative sous le projet « Made in EVA ». Plus que jamais, nous devons rester à l'écoute de vous, adhérents, et du monde qui change, afin d'être en adéquation avec les besoins des éleveurs et les services que nous vous proposons sur notre territoire.

Ces dernières semaines, EVA Jura était présent aux événements phares de la filière : le SPACE à Rennes et le Sommet de l'Élevage à Cournon d'Auvergne. Nous avons eu le plaisir de rencontrer de nombreux acteurs du secteur et de représenter fièrement l'excellence de l'élevage jurassien, en France mais aussi et surtout à l'international.

Bien que la saison des comices soit perturbée pour cause de raisons sanitaires, soyez assurés que nous resterons à vos côtés avec le personnel nécessaire pour accompagner et soutenir vos efforts.

Nous vous attendons nombreux cet automne lors de nos assemblées de section (voir ci-dessous), où un cadeau collector sera remis à chaque participant.

Au plaisir de vous retrouver très bientôt !



**Jean-François
SAILLARD,**
Président EVA Jura



ASSEMBLÉES DE SECTION 2024

Mercredi 6 novembre :

- EST : à 10h à la salle de la villa, EVA Jura - Crançot.
- NOZEROY : à 20h à la salle du Temps libre à Censeau.

Jeudi 7 novembre :

- MONTAGNE : à 10h à la salle de la Mairie, à Saint-Laurent-en-Grandvaux.
- MONTROND : à 20h à la salle de la Vouivre à Montrond.

Vendredi 8 novembre :

- ORGELET : à 20h à la salle Marie-Candide Buffet à Orgelet.

Mardi 19 novembre :

- OUEST : heure et lieu à définir.

Jeudi 21 novembre :

- DOLE : à 10h à la salle des fêtes à Saint-Baraing.





VIE DE LA COOP'

DAVID PETIT AUX COMMANDES D'EVA JURA

DEPUIS QUELQUES MOIS, EVA JURA ÉTAIT EN TRANSITION AVEC L'ACCOMPAGNEMENT D'EMMANUEL DUBAN, MANAGER DE TRANSITION, QUI A ASSURÉ LA CONTINUITÉ AVANT L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL. CETTE NOUVELLE ÉTAPE A DÉBUTÉ EN AOÛT DERNIER AVEC LA PRISE DE FONCTION DE DAVID PETIT, QUI APORTE UNE EXPÉRIENCE RICHE ET DIVERSIFIÉE AU SERVICE DE LA COOPÉRATIVE.

Originaire de Clairvaux-les-Lacs, David a toujours été proche du monde agricole, son grand-père maternel tenant une ferme à Orgelet. Il apporte à la coopérative une riche expérience, acquise à travers des rôles variés dans l'agroalimentaire et la distribution.

Il commence sa carrière chez France Boissons, où il développe pendant quinze ans l'approvisionnement des hôtels et restaurants du Jura, avant de diriger une filiale dans le sud de la France, tout en obtenant un master 2 en « Commerce et gestion ». À 40 ans, il choisit d'entreprendre et reprend une grande surface à Lyon, une étape qui lui apprend à gérer avec précision et efficacité. Par la suite, il rejoint le groupe Canavese à Grasse, spécialisé dans la vente de fruits et légumes, puis intègre une coopérative céréalière entre la plaine de l'Ain et l'Isère, se rapprochant de son Jura natal.

« Ces expériences m'ont permis de comprendre les enjeux agricoles sous différents angles, de la vente au détail à l'accompagnement des producteurs », explique-t-il. Attiré par le projet d'EVA Jura, il postule pour diriger une coopérative attachée à ses adhérents et au territoire jurassien, tout en retrouvant les Montbéliardes, une race qu'il avait découverte lors de ses études.



DES DÉFIS AMBITIEUX POUR LA COOPÉRATIVE

Sous la direction de David Petit, EVA Jura se concentre sur plusieurs priorités stratégiques. Le projet "Made in EVA" est lancé pour renforcer la proximité avec les adhérents, en offrant des services personnalisés qui répondent à leurs besoins spécifiques. « Nous voulons mettre les adhérents au centre de notre action, les écouter attentivement et proposer des solutions adaptées », souligne-t-il.

En parallèle, le nouveau directeur souhaite intensifier les efforts d'exportation pour financer le développement de la génétique jurassienne. « La Montbéliarde est très prisée à l'international pour sa polyvalence et sa rusticité. Développer notre présence à l'étranger permettra de soutenir notre modèle économique tout en répondant aux demandes croissantes », explique-t-il.

Pour atteindre ces objectifs, David compte sur l'engagement des 123 salariés d'EVA Jura et sur l'enthousiasme de nouvelles recrues. « Je ressens une véritable passion au sein de l'équipe, de l'enthousiasme des collaborateurs à l'implication des administrateurs. Ensemble, nous avons toutes les clés pour réussir ».

Avec de nouveaux projets à l'horizon et une dynamique de changement, David Petit est convaincu que le meilleur reste à venir pour EVA Jura, avec des défis passionnants et de nombreuses opportunités à saisir.

*Guillaume AMBROGGIO • Responsable communication
guillaume.ambroggio@evajura.com*

VIE DE LA COOP'

DE NOUVELLES ARRIVÉES



EVA Jura accueille Nathalie POUCHERET en tant que nouvelle **Responsable ressources humaines**. Forte d'une expérience de 15 ans dans ce domaine, Nathalie occupait précédemment le même poste chez Hyper U, où elle gérait les ressources humaines de 230 personnes réparties dans deux structures et trois holdings.

UN SOUTIEN CLÉ POUR LES COLLABORATEURS

Son rôle est d'**assurer la gestion complète du cycle de vie des salariés, de contribuer au développement de leurs compétences, en veillant à la sécurité de leurs poste et la conformité légale et conventionnelle**. Elle veille à la mise en œuvre de la politique RH et accompagne autant les managers que les salariés dans la réussite de leurs missions.

L'équipe Export se renouvelle elle-aussi. Nous accueillons Chloé BÉLIARD au poste de **Responsable commercial export**. Chloé a précédemment travaillé en tant que Manager d'équipe et Expert technico-économique pendant trois ans au sein de la coopérative Alysé, par le passé elle est également passée par la Chambre d'Agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et par les Jeunes Agriculteurs de la région.

Grâce à son expérience, Chloé accompagnera **le développement de notre offre génétique Montbéliarde à l'international**. Son expertise dans le domaine, combinée à sa capacité à tisser des relations durables avec nos partenaires étrangers, fait d'elle un atout précieux pour la croissance continue de notre coopérative à l'échelle mondiale.



EN PARALLÈLE DE L'ARRIVÉE DE CES RESPONSABLES, NOUS AVONS LE PLAISIR D'ACCUEILLIR PLUSIEURS NOUVEAUX COLLABORATEURS QUI VIENNENT RENFORCER NOS RANGS, CHACUN APPORTANT SON EXPERTISE ET SA PASSION POUR LE MONDE DE L'ÉLEVAGE. QUE CE SOIT DANS DES FONCTIONS DE TERRAIN OU DES RÔLES PLUS SPÉCIALISÉS, CES RECRUES CONTRIBUERONT À L'ACCOMPAGNEMENT ET AU SUCCÈS DE NOS ADHÉRENTS.

En tant qu'**aide laborantine**, Élodie LAVARDE apportera un soutien précieux au laboratoire jusqu'à la fin de l'année.

Sur le secteur de Clairvaux, Manon DESPRETS rejoint l'équipe en tant qu'**agent de pesée** pour renforcer notre présence auprès des éleveurs. Tout comme Delphine CANEL (Dole) et Patricia CORDONNIER (Champagnole).

Dans le domaine de la reproduction animale, Lucie CLAUDE et Dorian GEST arrivent en tant qu'**inséminateurs** en formation CAFTI.

Nos départements communication et marketing ne sont pas en reste, avec l'arrivée d'Isabelle BODI, **apprentie en communication**, et de Mélissa FROBERT, apprentie en marketing, toutes deux pour une durée d'un an.

Damien ZAMPARO rejoint lui notre équipe en tant que **conseiller technique d'élevage** sur Orgelet, apportant avec lui une solide

expertise pour accompagner les éleveurs dans l'optimisation de leurs pratiques. Clément GILLET intègre lui aussi le groupe des conseillers en tant qu'apprenti. Amélie CHALAS devient, elle, **CTE remplaçante**.

Enfin, Aurélie LAJEANNE passe du poste d'Animatrice technique à

celui de **Responsable du système informatique** de la coopérative.

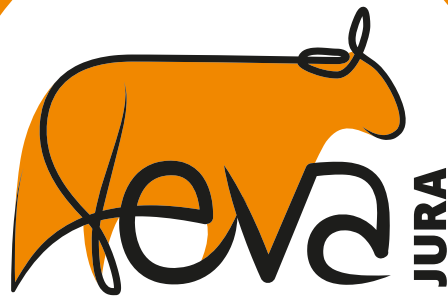
Ces nouvelles recrues, par leurs profils divers et complémentaires, renforceront notre engagement à accompagner au mieux les éleveurs, contribuant ainsi à la dynamique collective de la coopérative.



DES SERVICES SUR-MESURE POUR VOS ÉLEVAGES

CONSEILS

CONSEIL EN
ÉLEVAGE



au cœur de l'élevage

REPRODUCTION

INSÉMINATION
ANIMALE



CONTRÔLE DE
GESTATION



CONTRÔLE DE
PERFORMANCE



CONSEILS
SPÉCIALISÉS

NOTRE ADRESSE

Route de Lons
39570 HAUTÉROCHE

NOTRE TÉLÉPHONE

03.84.48.22.11

NOTRE EMAIL

contact@evajura.com

NOTRE SITE INTERNET

WWW.EVAJURA.COM

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



FÉCONDI'LAIT

AUDITS RÉALISÉS EN 2024

L'ÉTUDE RÉALISÉE CETTE ANNÉE SUR LES TESTS FÉCONDI'LAIT A EU POUR OBJECTIF DE COMPRENDRE POURQUOI CERTAINES EXPLOITATIONS ONT UN TAUX DE RÉSULTATS "À RETESTER" SUPÉRIEUR À 10 %. LES RECHERCHES SE SONT DÉROULÉES VIA L'ÉTUDE DE 3 HYPOTHÈSES.

LE RISQUE DE POLLUTION ?

La modification des résultats Fécondi'lait due à la pollution de l'échantillon était la première hypothèse étudiée, mais aussi la plus privilégiée.

En effet, le distributeur du test, annonce que :

- 3 % de pollution de l'échantillon peut modifier un résultat négatif en "à retester"
- 10 % de pollution de l'échantillon peut modifier un résultat négatif en positif

Ainsi, le lait résiduel d'une vache déjà gestante, entrant en contact avec le lait d'une vache à tester peut potentiellement modifier le résultat du test.

Un audit lors du contrôle de performance a été mis en place dans les élevages afin de mesurer la quantité de lait résiduel contenue dans le tuyau long à lait (allant de la griffe au Tru-Test).

UNE POLLUTION INSUFFISANTE

	QUANTITÉ DE LAIT RÉSIDUEL (G)			POURCENTAGE DE POLLUTION (%)		
	MIN	MAX	MOY	MIN	MAX	MOY
EXPLOITATIONS AUDITÉES	26	84	45.6	0.28	0.82	0.54

Les quantités sont très variables. De plus, la quantité de lait résiduel n'est pas forcément proportionnelle à la longueur du tuyau. C'est plutôt le fait que le Tru-Test soit en position basse, et donc que la griffe soit bien plus haute, ce qui l'empêche de bien s'égoutter. On observe aussi que plus les tuyaux sont courbés plus la quantité de lait résiduel est importante.

Néanmoins dans tous les cas, la pollution calculée n'est pas suffisante pour modifier les résultats Fécondi'lait.

L'ÉTUDE DES DÉLAIS

Le test est réalisable 28 jours après l'événement de reproduction et 60 jours après le vêlage.

Les dates de vêlage, d'insémination et de réalisation du test ont été comparées pour toutes les vaches dans les exploitations ciblées pour l'étude qui avaient recours à l'IA (afin d'avoir des dates d'événement de reproduction bien précises).

DES DÉLAIS MAJORITAIREMENT RESPECTÉS

Après comparaison, les délais de réalisation du test sont respectés, sauf dans les cas d'élevages ayant recours à de la saillie naturelle où le taureau est dans le troupeau des vaches. Dans ce cas là, il est difficile de savoir avec exactitude les dates de saillie. Cela peut entraîner des résultats "à retester" puisque, dans le cas où la vache est bien gestante après la saillie, le taux de PAG (protéines associées à la gestation) sera en augmentation au moment du test mais néanmoins encore insuffisant afin d'indiquer un résultat positif.

LES IMPACTS DE LA MORTALITÉ EMBRYONNAIRE

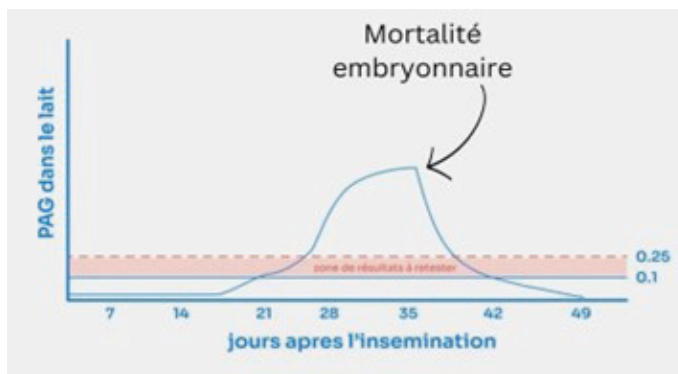
Les 2/3 des interruptions de la gestation ont lieu avant 56 jours. Ces pertes peuvent contribuer à l'obtention de résultats "à retester" car au moment du test la diminution des PAG aura commencé mais le taux sera encore détectable au laboratoire.

Il existe plusieurs facteurs qui peuvent entraîner des mortalités embryonnaires. Les deux causes principales observées lors de l'étude sont d'abord les déséquilibres alimentaires et la couverture insuffisante des besoins, puis la cause sanitaire liée à la Fièvre Q.

LES PAG RÉSIDUELLES

DURÉE DE GESTATION	TEMPS DE PRÉSENCE DES PAG RÉSIDUELLES
9 mois	60 jours
3-4 mois	30 jours
1 mois	7 jours

Source: IDEXX



GESTION DES RÉSULTATS

Si vous avez recours à la saillie naturelle et notamment si le taureau est en permanence avec les vaches, vous risquez d'avoir plus de résultats "à retester" que les éleveurs qui sont exclusivement en insémination. Les dates d'événements de reproduction sont moins précises, ce qui peut avoir un impact sur le respect des délais de réalisation du test.

Lorsqu'un résultat "à retester" apparaît, il est intéressant de vérifier lors de l'appui technique que le délai a bien été respecté (erreur de logiciel par exemple) mais aussi de vérifier le TP, TB, les notes d'acétonémie, l'urée qui peuvent indiquer un risque de mortalité embryonnaire. Cela permettra d'être réactif sur les prises de décisions de mise à la reproduction !

Chloé BARON • Apprentie - Conseillère technique d'élevage



FIÈVRE Q

OÙ EN EST-ON DANS LE JURA ?

LA FIÈVRE Q, UNE ZONOSE BACTÉRIENNE ÉMERGENTE CAUSÉE PAR *COXIELLA BURNETII*, DEVIENT PROGRESSIVEMENT UNE PRÉOCCUPATION SANITAIRE MONDIALE DEPUIS SA DÉCOUVERTE IL Y A PLUS DE 80 ANS. IDENTIFIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS CHEZ L'HOMME EN 1935 (CF. ENCADRÉ « UN PEU D'HISTOIRE ») LA FIÈVRE Q A DEPUIS RÉVÉLÉ UNE PATHOGÉNICITÉ COMPLEXE, CAPABLE DE SE MANIFESTER AUSSI BIEN SOUS DES FORMES AIGÛES QUE CHRONIQUES, DANS UNE VARIÉTÉ D'ESPÈCES TRÈS LARGE.

Cette maladie insidieuse, aux symptômes variés et frustrés, affecte plus particulièrement de nombreux mammifères sauvages et domestiques. Elle se propage à travers l'air, rendant sa prévention et son contrôle plus délicat. La fièvre Q ne reste pas confinée aux régions rurales : les zones périurbaines sont exposées également. Les récentes épidémies humaines dans le nord de l'Europe prouvent son impact significatif pour la santé publique mondiale. Cette maladie a été classée maladie à déclaration obligatoire.

UN PEU D'HISTOIRE, DE L'AUSTRALIE À LA FRANCE



Edward Holbrook Derrick
(1898-1976)

En 1935, une mystérieuse épidémie humaine de maladie fébrile éclate parmi les travailleurs d'abattoirs en Australie. Le médecin Edward Holbrook Derrick alors chargé d'enquêter sur cette maladie inconnue objectiva que les symptômes incluaient une forte fièvre, des maux de tête et des douleurs musculaires. Ses recherches sur animaux de laboratoires ne permirent cependant d'identifier l'agent pathogène dans les catégories connues de l'époque. En raison de cette incertitude et du caractère énigmatique de la maladie, il l'appela "Q fever", "Q" signifiant "query", reflétant ainsi l'inconnu entourant cette affection.



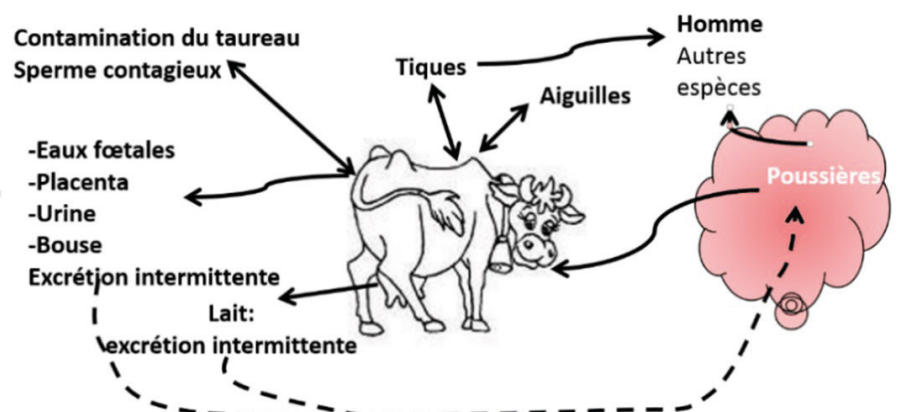
Didier Raoult
(1952 -)

En France, le médiatique Didier Raoult a publié de nombreux articles scientifiques sur la fièvre Q et *Coxiella burnetii* depuis les années 1980. Ses recherches ont été largement reconnues et ont contribué à améliorer la gestion de cette maladie à travers le monde.

COMMENT LA MALADIE SE TRANSMET-ELLE ENTRE BOVINS ?

La transmission de la fièvre Q chez les bovins s'effectue principalement par voie respiratoire en inhalant des particules en suspension dans l'air (telles que la poussière ou les aérosols) contaminées par la bactérie.

Il a été démontré que de faibles doses de bactéries peuvent suffire à contaminer un animal. Les bouses, la viande, le lait, l'urine et les fluides amniotiques des animaux infectés sont des sources de contamination environnementale. La période de vêlage est donc particulièrement critique, car la



bactérie est massivement excrétée dans les produits de mise bas, vaginales, augmentant le risque de transmission aux autres animaux du troupeau.

En outre, les tiques pourraient jouer un rôle secondaire en tant que vecteurs, bien que leur importance relative semble moins démontrée que celle de la transmission aérienne.

La bactérie, possède de bonne capacité à survivre dans l'environnement, contribuant ainsi à sa persistance et à sa propagation. Elle peut rester viable pendant de longues périodes, parfois jusqu'à plusieurs mois, dans des conditions variées. Dans les matières fécales, le sol, le foin et la poussière, *C. burnetii* peut survivre jusqu'à 150 jours. De plus, grâce à sa capacité de pseudosporulation, elle résiste à de grandes amplitudes de températures, à la dessiccation et aux rayons ultraviolets, ce qui lui permet de persister dans des environnements hostiles. Cette résistance environnementale, couplée à sa faible dose infectieuse, en fait un pathogène difficile à éradiquer et un risque pour les animaux et les humains qui entrent en contact avec des surfaces contaminées.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES CHEZ LES BOVINS ?

Bien que les cas puissent rester asymptomatiques, les signes cliniques les plus courants incluent une ou plusieurs composantes parmi les éléments suivants :

- Symptômes systémiques : de la fièvre provoquant une baisse d'appétit et une baisse de production.
- Symptômes reproductifs : des avortements à tout stade de gestation. Ceux intervenant proche du terme sont généralement les plus visibles mais constituent la face émergée de l'iceberg. L'infertilité est aussi un signe (non réussite à l'IA, retour en chaleurs répétés ou décalés, repeat breeding...), ainsi que les non délivrances et la mortalité péri-natale.

En raison de la nature souvent asymptomatique ou subtile des symptômes, la surveillance et le diagnostic précis sont essentiels. Les tests sérologiques et la PCR à partir d'échantillons biologiques (comme le lait, les fluides amniotiques, le sang, et les tissus placentaires) sont nécessaires pour identifier les infections et prendre des mesures appropriées pour contrôler la propagation de la maladie dans le troupeau.

QUELLES SONT LES ANALYSES PRATIQUÉES AU LDA39

Technologie	Recherche de la bactérie par PCR qualitative		Recherche des anticorps par sérologie ELISA	
Prélèvements possibles	Lait (individuel ou mélange)	Produit d'avortement	Lait (individuel ou mélange)	Sang (individuel)
Avantages	Un résultat positif confirme la présence de la bactérie dans le prélèvement et dans l'élevage		Rapide, facile à mettre en œuvre et moins couteux	
Limites	Plus onéreux		Un résultat positif ne confirme pas nécessairement la présence récente de la maladie. Peut être faussement négatif	

Les études menées dans les élevages avec avortements imputables à la fièvre Q montrent que les femelles avortées peuvent être séronégatives vis-à-vis de la fièvre Q au moment de l'avortement. Dans ce contexte, il faut investiguer la séroprévalence au sein du troupeau (elle est souvent élevée si la fièvre Q est présente et responsable d'avortements). Il est donc préférable de combiner les deux techniques d'analyses PCR et ELISA, selon les animaux concernés et le contexte. Les éléments d'interprétations varient en fonction du prélèvement et de l'analyse. Les tableaux ci-dessous proposent des interprétations génériques à adapter en fonction des élevages.

Proposition de grille d'interprétation pour une analyse individuelle

PCR	Sérologie	Interprétation possible
-	-	Animal non excréteur séronégatif
+	+	Animal infecté et excréteur
+	-	Animal séronégatif excréteur
-	+	Animal infecté non excréteur ou vacciné

Proposition de grille d'interprétation pour une analyse de lait de tank

PCR	Sérologie	Interprétation possible
-	-	Troupeau non excréteur séronégatif
+	+	Troupeau infecté et excréteur
+	-	Troupeau excréteur récemment infecté
-	+	Troupeau infecté non excréteur ou vacciné

MON TROUPEAU EST TOUCHÉ, QUELS SONT LES RISQUES POUR LES PROFESSIONNELS INTERVENANT DANS MON TROUPEAU ?

La transmission de la fièvre Q des bovins à l'homme se fait principalement :

- Par voie respiratoire (voie de transmission principale) : les activités agricoles comme le vêlage, l'épandage de fumiers contaminés, le nettoyage des étables... peuvent générer les aérosols porteurs de la bactérie et donc présenter un risque d'inhalation pour les opérateurs et le reste du troupeau.
- Par contact direct : Les personnes manipulant directement les bovins infectés (en particulier lors des vêlages ou des avortements) sont à risque. Le contact avec les sécrétions vaginales, le placenta ou les membranes fœtales peut entraîner une infection si la bactérie pénètre par des coupures ou des abrasions cutanées.

Les agriculteurs, les éleveurs, les vétérinaires, les inséminateurs, les bergers, et autres personnes travaillant en contact étroit avec les bovins sont les plus à risque. Les vétérinaires sont exposés lors de la manipulation des animaux malades et la réalisation d'interventions obstétricales. Les travailleurs agricoles, en intervenant dans un élevage touché, peuvent être contaminés selon leur métier. Enfin, les personnes vivant à proximité d'élevages peuvent également être exposées aux particules aériennes contaminées. Plus largement les lycées agricoles et fermes recevant du public peuvent présenter un risque en cas d'excrétion active de la bactérie lors de la présence de visiteurs.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES D'UNE CONTAMINATION CHEZ L'HOMME ?

Après une période d'incubation de 2 à 3 semaines, 60 % des personnes contaminées restent asymptomatiques. 40 % développent un syndrome grippal. Parmi ceux-ci, 4 % nécessitent une hospitalisation par complication de l'infection (pneumopathie, hépatite, méningite et encéphalite). A noter que selon les études 2 % des infections évoluent vers la chronicité, avec des symptômes variés tels que de la fatigue chronique, de potentielles complications vasculaires et cardiaques et d'éventuels impacts sur la grossesse.

SI JE SUSPECTE LA FIÈVRE Q DANS MON TROUPEAU, QUE DOIS-JE FAIRE ?

1. Confirmer le diagnostic : **contactez votre vétérinaire pour confirmer le diagnostic par des tests appropriés (sérologie, PCR) et obtenir ses recommandations.** La surveillance des symptômes et la notification des événements dans le carnet sanitaire (avortements, problèmes de fertilité...) sont des éléments importants.
2. Isoler les animaux infectés présentant des signes cliniques pour prévenir la propagation de la maladie. Continuer de surveiller le troupeau pour détecter rapidement de nouveaux cas et les isoler immédiatement.
3. Mettre en place des mesures d'hygiène par nettoyage et désinfection régulière des installations, des équipements, et des surfaces pouvant être contaminés. Dans ce contexte, l'élimination des fumiers, des produits d'avortements et des autres matières potentiellement contaminées doit se faire de manière sécurisée.
4. Utiliser des équipements de protection (EPI) : l'utilisation des masques, des gants, et des vêtements de protection lorsque vous manipulez des animaux infectés ou potentiellement contaminés n'est pas encore très répandue mais peut être utile particulièrement lors des mises bas/avortements.
5. Vaccination et/ou traitement selon les recommandations de votre vétérinaire.
6. Surveillance étroite des vêlages/avortements : Gérez chaque vêlage/avortement avec précaution, en isolant les vaches et en éliminant les produits d'avortement de manière sécurisée. Maintenez une hygiène stricte dans les zones de mise bas pour éviter la contamination.

Le site <https://www.comitefièvreq.com/> propose un ensemble d'éléments et de fiches pratiques permettant aux professionnels de mieux connaître et gérer la maladie. Parlez-en à votre vétérinaire.



EXISTE-T-IL UNE SURVEILLANCE DE LA MALADIE DANS LE JURA ?

Depuis le mois de décembre 2023, grâce à la collaboration du GDS et du LDA39, les avortements répétés dans un élevage font l'objet d'une recherche systématisée de la fièvre Q.

Une recherche de la bactérie par PCR sur le placenta est réalisée dès qu'il s'agit du deuxième avortement en 3 mois déclaré dans l'élevage et/ou du 3^e avortement en 9 mois. A l'écriture de ces lignes, 123 prélèvements ont ainsi été analysés et 21 (= 17 %) d'entre eux ont mis en évidence la présence de la bactérie *Coxiella burnetii* depuis le début de l'année. Le coût de l'analyse est pris en charge par le GDS à hauteur de 50 %.

Cette démarche prend la suite des recherches proposées aux éleveurs durant l'année 2022. Elles permettent de renseigner les éleveurs touchés et de suivre étroitement l'évolution de la maladie dans le département.

Les études des données de gestation révèlent que plusieurs milliers de femelles déclarées gestantes chaque année dans le Jura ne parviennent pas jusqu'au vêlage. Environ 15 % des gestations sont interrompues sans raison connue. Bien que ces interruptions ne soient pas nécessairement d'origine infectieuse, ce pourcentage élevé doit inciter les éleveurs à une vigilance accrue dans la surveillance des gestations.

Il est notamment impératif de déclarer tous les avortements au vétérinaire et de considérer que la seule confirmation précoce de la gestation (par échographie, palpation ou fécondilait) un mois après l'insémination artificielle est peut-être insuffisante, surtout dans un contexte de maladie abortive.

"Une étude récente, nommée SatelCox (« STATut en Elevage de circulation de COxiella burnetii »), a été réalisée en France pour établir un protocole de diagnostic du « statut » sanitaire des élevages vis-à-vis de la fièvre Q.

Cette étude propose une grille d'interprétation classifiant les élevages en quatre statuts basés sur la circulation bactérienne :

- « Statut Vert » : absence de circulation active détectée.
- « Statut Orange » : circulation détectée (active ou ancienne) nécessitant une interprétation contextuelle et temporelle.
- « Statut Rouge » : circulation active détectée.
- « Statut Gris » : conclusion impossible avec les seules analyses disponibles.

Ces résultats offrent de nouvelles perspectives pertinentes pour la surveillance, le contrôle et l'évaluation des risques associés à la fièvre Q dans les élevages."



GDS

Jura

Connectez-vous sur le site du GDS pour avoir toutes les dernières informations sanitaires



François PIERS • Vétérinaire

Marcel TATCHIUM-TCHOMTCHOUA • GDS Jura - Vétérinaire, ingénieur épidémiologiste
marcel.tatchium.gds39@reseaugds.com

ALERTE FCO SÉROTYPE 3 ET NOUVEAU SÉROTYPE 8 DANS LE JURA

Les premiers cas de FCO sérotype 3 ont été détectés en France au début du mois d'août 2024. Avec l'extension de la maladie par le Sud de la Belgique, une ZR = zone régulée (rayon de 150 km autour des foyers) avait déjà été mise en place. Cette ZR évolue rapidement et inclut à ce jour l'ensemble des départements de la région Bourgogne-Franche-Comté, dont le Jura.

Mouvements d'animaux : Pour les animaux en ZR, une désinsectisation est obligatoire 14 jours avant la prise de sang, et un test PCR négatif est requis avant le départ vers une zone non régulée (départ au plus 14 jours après la prise de sang). Des dérogations particulières existent pour les veaux de moins 70 jours et les mouvements vers l'abattoir.

Conséquences cliniques : Le sérotype FCO-BTV3 affecte fortement les ovins, mais aussi les bovins. Il peut entraîner des mortalités, la réduction de la production laitière des bovins, entre autres. Le nouveau sérotype 8, détecté récemment dans le Jura

engendre des conséquences cliniques importantes (santé, reproduction, production laitière...).

Vaccination : Les vaccins Bluevac-3 et Bultavo-3 sont disponibles gratuitement pour les éleveurs dans certaines régions, dont la Bourgogne Franche-Comté. La vaccination contre le sérotype 8 est aussi fortement recommandée. Contactez rapidement votre vétérinaire sanitaire pour commander et vacciner vos animaux.

Pour plus d'informations sur la situation et les évolutions, consultez régulièrement notre site internet www.gdsbfc.org ou flashez le QR Code.



FORMATION GÉNISSES



UN SUCCÈS POUR LES PREMIÈRES SESSIONS

Les deux premières sessions de la formation sur l'élevage des génisses, organisées en partenariat avec le GDS du Jura, se sont déroulées en septembre et ont été très appréciées par les participants.

Trois dates restent à venir : le 25 octobre à Vevy, le 15 novembre à Billecul, et le 22 novembre (lieu à définir). Ne manquez pas ces occasions de bénéficier de toute l'expertise d'EVA Jura et du GDS.

JURA EXPO - MISS MONTBÉLIARDE JB DE RETOUR EN JANVIER 2025 !

Plus d'informations très prochainement.



EVA JURA

Route de Lons -Crançot 39570 Hauteroche
contact@evajura.com
03 84 48 22 11

Rédaction : Guillaume AMBROGGIO,
Chloé Baron, Marcel TATCHIUM
TCHOMTCHOUA, François PIERS
Création : Guillaume AMBROGGIO / EVA Jura
Contact : communication@evajura.com
Crédit photo / illustration : EVA Jura,
Guillaume MOY
Impression : ABM Graphic



RESTONS CONNECTÉS



@EVAJURACOOP